

Reconnaissance de Formes Organiques et plus.

Laurent Cancé Francis
26-27/12/2017
07/01/2017

I. Procédé

Les sens sont dissociables par une seule propriété de contacts. Les photons entre en collision avec le système optique autant que les molécules à températures variables excitent à la fois la chair en contact que la mémorisation des dits capteurs sensibles naturels.

Il vient donc que la sensibilité est une forme de mémorisation moléculaire et quantitative, autant tactile dans sa globalité autant que la pensée est susceptible à la parole.

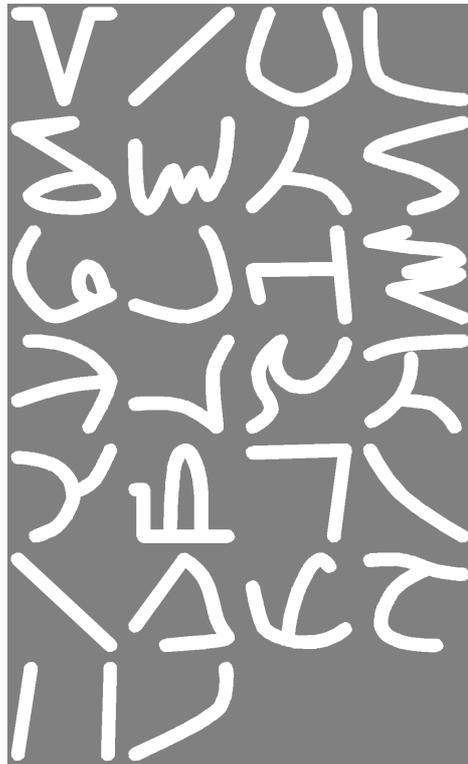
En l'état de sciences n'est expliqué que par historique, la parole et les sentiments de l'exercice, quant à l'imagination sous la forme d'usurpations et de biens relatifs à la bienséance.

D'où l'idée la plus aboutie de considérer l'**écriture** pour exprimer des sons, mais le système d'alphabet est depuis longtemps dans toutes ces formalités une source d'interrogations, plus que notamment par l'apprentissage.

L'Art ne retient que l'effort de **soumission à l'hallucination**, sous réserve de l'espoir d'un meilleur.

II. Écriture sonore

Le concept est simple, considérer une écriture qui hallucine visuellement un son :



L'arrangement présenté ici des phonèmes, explicite le mythe du serpent et de la pomme d'Adam.

III. Le procédé

L'hallucination est un phénomène omniprésent dans la vie quotidienne, que l'on nomme penser jusqu'à « imaginer », voire rêver pendant le sommeil, etc.

Les reconnaissances de visages actuels, utilisent plusieurs techniques à la limite des mathématiques, car non fonctionnelles en l'état théoriques, et du dit « machine learning ».



La démonstration de l'écriture suffit en soi de démontrer que la reconstitution d'un visage est possible :



Le procédé est intégral à la juxtaposition totalement aléatoire de caractères.

Notamment qu'il s'agisse de procréation ou de symboliques génétiques plurielles à caractérisation de l'atteinte par la rétention d'eau, etc.

La reconnaissance d'un visage par le cerveau, se fait par la **connaissance** du sujet, et non par la géométrie du visage et même si cela reste une utopie des mathématiques, une fausse bonne idée.

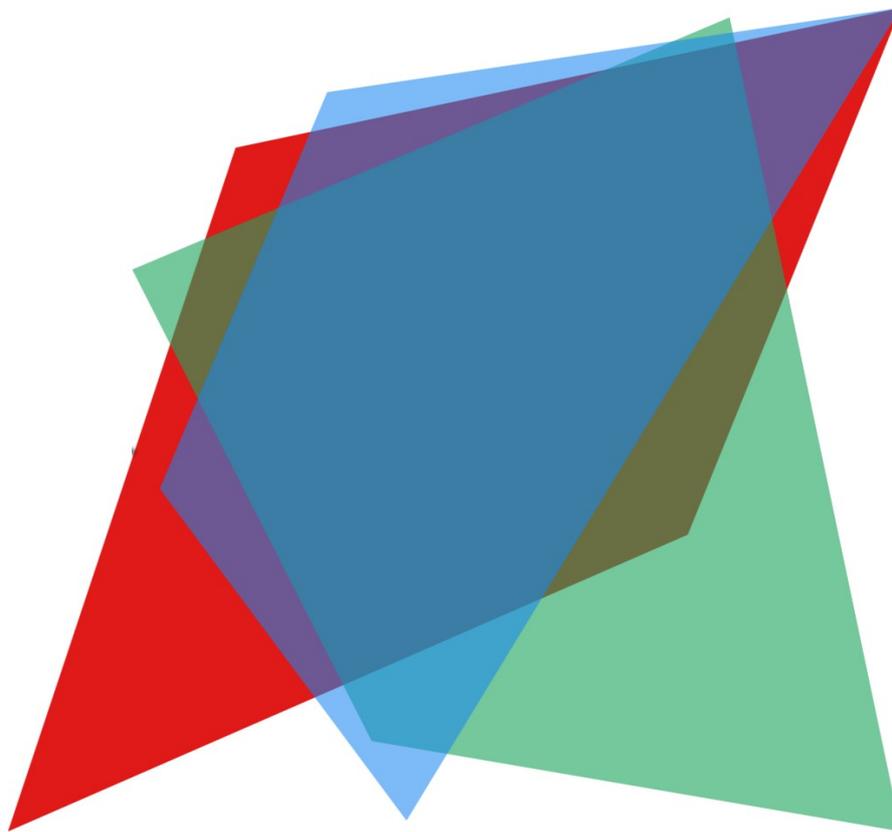
L'idée présentée ici, donne les caractères génétiques sonores de l'image traitée sans orientation ni prédisposition. Les caractères devenant le témoignage sonore halluciné visuellement.

Le procédé de **quantification** par l'écriture sonore est aussi utile à la lecture de l'humeur des sons, de la pensée, des rêves et caractérise l'essence même de l'inconscient.

IV. Conceptualisation et mathématiques

Le caractère hallucinatoire auditif de la visualisation se décompose en méromorphismes d'applications d'hyperplans de l'espace à trois dimensions. Les intersections par les racines des caractères devient vite optimisables.

Quant à la détection d'émotions et/ou de mouvements, il devient intéressant de quantifier les sons avec une échelle fractale.



La conceptualisation par les hyperplans méromorphiques, est une topologie des racines de focales essentielles, et peuvent être adaptées en nodes afin de caractériser les sons parallaxes. Disons que les caractères de l'écriture sonore doivent être considérés comme des racines et que le quanta de réalisation du son est encore relativiste à l'inconscient.

L'idée n'est pas de discrétiser tout autant des formes similaires, mais bel et bien de déterminer une distinction, la base d'une intégrale de référents.